

Les dépôts quaternaires du lac Barombi-Mbo (Ouest-Cameroun)

Lithostratigraphie, minéralogie, paléomagnétisme et palynologie : analyses préliminaires

J. MALEY⁽¹⁾, P. GIRESSE⁽²⁾, P. BRENAC⁽¹⁾, N. THOUVENY⁽³⁾, M. FOURNIER⁽⁴⁾

Les 24 m de sédiments carottés ont été datés grâce au radiocarbone de l'Actuel à environ 25 000 ans B.P. Les variations séculaires du champ magnétique local présentent une courbe qui peut être située dans l'intervalle 4 000-27 000 ans B.P. ; les périodicités observées sur cet enregistrement sont équivalentes à celles décrites en Europe et en Amérique du Nord.

L'accumulation se compose essentiellement d'argilites brun foncé à vert, riches en matière organique (5 à 10 % de carbone organique) et très fortement laminées. Entre 18 000 et 10 000 ans B.P. environ, cette accumulation est interrompue par des lits de cendres millimétriques à centimétriques et par des perturbations ou des glissements des couches ; le plus important, sur environ deux mètres d'épaisseur, est localisé vers la base du dépôt.

Les lamines sont d'épaisseur inégale (un mm à trois à quatre cm). Le plus souvent, chaque séquence se décompose en un microlit de base brun foncé à noir, riche en débris végétaux, en quartz, en muscovites et en spicules de spongiaires et en un microlit supérieur gris à jaune, plus argileux où se développent des cristaux de sidérite et, plus rarement, de vivianite. La vitesse de la sédimentation est inégale :

65 cm/1 000 ans entre 24 080 et 20 420 B.P.,
72 cm/1 000 ans entre 20 420 et 13 170 B.P.,
73 cm/1 000 ans entre 13 170 et 8 490 B.P.,
135 cm/1 000 ans entre 8 490 et 3 680 B.P. et, enfin,
94 cm/1 000 ans après 3 680 B.P. Le rythme de formation des lamines suit ces mêmes ordres de grandeur dans une succession semblable : une lamine tous les 6,3 ans, 18,6 ans, 12,5 ans et 17,2 ans. Les phases de dépôts les plus rapides, notamment dans la première moitié de l'Holocène, sont plus riches en argile kaolinique, mais plus pauvres en particules sableuses et en matière organique.

Les spectres polliniques montrent que le milieu forestier a toujours persisté et que de la base de la carotte au Pléistocène terminal, le climat était plus frais que l'Actuel. Entre 24 000 et 20 000 B.P., l'environnement était de type montagnard, caractérisé par l'abondance des pollens d'*Olea hochstetteri*. La période moins pluvieuse entre 18 000 et 14 000 B.P. est soulignée par une certaine diminution des pollens d'arbres au profit de ceux des graminées et des cypéracées ; le développement des plantes aquatiques montre un abaissement sensible du niveau du lac pendant cette même période. Par contre les spectres polliniques de l'Holocène sont proches du spectre actuel.

(1) Antenne ORSTOM, Laboratoire de Palynologie, Université Science et Technique du Languedoc, 34060 Montpellier Cedex.

(2) Centre de Recherche Sédiment. marine, Université de Perpignan, avenue de Villeneuve, 66025 Perpignan, France.

(3) Université Marseille Luminy, Case 907, 13288 Marseille Cedex 2.

(4) ORSTOM, 70-74, route d'Aulnay, 93140 Bondy.

Les dépôts quaternaires du lac Barombi-Mbo (Ouest-Cameroun)

Lithostratigraphie, rythmes sédimentaires et minéralogie

P. GIRESSE⁽¹⁾

L'accumulation de 24 m offerts à l'observation se compose essentiellement d'argilites brun foncé, ri-

ches en matière organique (5 à 10 % de carbone organique) et très fortement laminés. La monotonie

(1) Centre de Recherche Sédiment. marine, Université de Perpignan, avenue de Villeneuve, 66025 Perpignan (Programme GEOCIT).